

GÉOGRAPHIE SOCIALE ET HABITAT EN ÎLE-DE-FRANCE

Évolution 2001-2011



PROJET

Étudier les changements sociaux en relation avec les dynamiques urbaines du parc de logements dans les années 2000 ; dégager les dynamiques de spécialisation territoriales et comprendre les processus à l'œuvre.

MÉTHODE

Ce rapport s'appuie principalement sur le fichier Filocom qui articule les changements sociaux, à travers la grille des revenus, aux changements urbains à travers la progression des différents segments du parc de logements (taille des logements, statuts d'occupation).

RÉSULTATS

La période 2001-2011 voit le renforcement et la diffusion de la richesse dans les secteurs aisés, l'enrichissement des ménages du périurbain et l'appauvrissement des banlieues proches nord et sud-est. L'inégale évolution des statuts d'occupation a favorisé l'accentuation des disparités locales. La propriété a davantage progressé dans les secteurs les plus aisés et le secteur le plus pauvre reste dominé par le logement social sans effet de rééquilibrage en faveur de la propriété. Le creusement des écarts se traduit par l'évolution très différenciée du profil des propriétaires selon les secteurs. Le rapport passe en revue les différents modèles explicatifs de ces évolutions et introduit d'autres dimensions sociodémographiques comme l'origine de la population, la décohabitation des jeunes, la mobilité résidentielle.

PRODUITS

Rapport *Géographie sociale et habitat en Ile-de-France, évolution 2001-2011*, septembre 2013, 88p

L'ESSENTIEL

Bénéficiaire Région Île-de-France	Bailleur Région Île-de-France
---	---

Période de réalisation Décembre 2012/juillet 2013	Durée de l'étude 8 mois
---	-----------------------------------

Coût total du projet 81 500 euros	Part IAU 81 500 euros
---	---------------------------------

Partenaire IAU	Mobilisation des experts 3 hommes x mois
--------------------------	--

Principaux experts

IAU

Mariette Sagot, cheffe de projet

Données de base sur le projet

4,8 millions de ménages franciliens en 2011 :

- 49 % sont propriétaires,
- 26 % locataires du parc privé,
- 22 % locataires du parc social.

Entre 2001 et 2011, la croissance du parc de logements a été tirée à 80 % par la propriété. Le parc locatif privé a stagné. En 2011, les ménages à bas revenus (1^{er} décile) se retrouvent à part égale entre le locatif privé et le locatif social. Dans le secteur géographique le plus aisé, les % des ménages ont un revenu supérieur à la médiane. Dans le secteur le plus pauvre, seulement 22 %